

& il la fappe en ôtant l'aifance aux cultivateurs.

Je puis vous afsûrer, Monsieur, & vous en conviendrez fans peine fi vous avez lu fans préjugé les ouvrages de nos politiques & de nos économiftes. L'article de la population les a égaré tous. Ils n'ont pas vû que le bonheur & les richesses d'un Etat confiftoient dans une population médiocre; qu'il étoit très-dangereux de multiplier les hommes dans des Provinces auffi peuplées que les nôtres; que le malheur des Chinois & cette multitude effroiable d'hommes qui meurent de faim dans ce vafte Empire, que les horreurs de l'infanticide &c. ne prennent leur fource que dans une population exceffive (a); qu'il eft abfurde de calculer l'entretien & la nourriture d'un grand peuple fur la fertilité habituelle de la Province, & de n'examiner pas fi ce même peuple pourra fubfifter dans un tems de difette, dans un tems de famine (b), dans un tems où l'a-

---

(a) Je parle des contrées de la Chine qui font effectivement très-peuplées, telles que celles qui bordent les grandes rivières: je fais qu'il y a dans cet Empire des déferts immenfes, & que la population eft infiniment au-deffous de ce que des voyageurs romanesques nous en ont appris.

(b) Quel fpectacle de voir durant ces calamités des milliers de citoyens mourir de la mort la plus cruelle, faute de pouvoir acquérir un morceau de pain! Il en eft mort deux millions dans le Bengale en 1770. C'eft le fpectacle que nous prépareroit infailliblement la bienfaifante Philofophie, fi elle ne détruifoit pas les fources de la population à mefure qu'elle en étale les avantages.